

Karin Clercq, Kassandre

- Première partie -

Je ne compte plus les années qui se sont coulées
parcourir la terre, moi qui suis visionnaire
Dans des corps de jeunes femmes, rincarant mon me
aux prédictions de cendres; je suis la dernière Kassandre

Un jour devant mes yeux parat le dieu-solaire,
symbole de clarté, de violence, de lumière
Il me veut toute lui, sur-le-champ, impie
On ne discute pas les desirs d'un dieu

Et pour mieux me séduire, il m'offre l'avenir,
le don de prophétie, pareille à la pythie
Mais l'orage sur Kassandre, doit déchaner sa rage
et mes mots ne pourront empêcher les ravages

Comme je refusais, malgré toutes mes promesses,
de lui céder mon corps de vierge immaculée,
Apollon outragé, dans son orgueil se blesse,
et se venge en m'ôtant le don de persuader

Il m'a ouvert les yeux, puis entoure d'aveugles
qui me raillent et m'insultent, puis pleurent leur malheur
Et je suis impuissante face à la vie qui meurt
Ma tête est pleine de sang, de larmes, de douleurs

- Deuxième partie -

À l'aube d'un siècle neuf, vraiment rien n'a changé
Du 37^{me} étage, Laure s'est laissée tomber
Je plonge dans sa seringue, Chveik clate sous les bombes
Voici le cimetière, regardez donc leurs tombes
Lui crèvera solitaire dans son petit meuble,
celui-là du cancer, cette autre assassine...

Pourquoi n'écourent-ils pas mes paroles sibyllines
J'ai beau leur prévenir, ils sont sourds, ils s'obstinent
Le choc les a surpris, les voilés tout en bas,
et moi je reste là, la mort à bout de bras

prouver du plaisir pour moi est impossible
Condamné à mourir un avenir inaudible,
ce calvaire est ma vie depuis des millénaires
Je suis le dernier exemplaire

Dans ma robe de voiles blancs, je cours, je cours toujours
annoncer les flaux qui tournoient dans ma tête
Je danse, ivre morte, au milieu des tentes
Bacchante chevelue dans un monde de sourds

Et quand exténuée, sur le sol, je m'affale
Je m'endors, et je dors, oubliant que j'ai mal
Brusquement réveille par une vision d'horreur
je ne sais plus ni pour qui, ni pourquoi j'ai si peur
J'ai l'esprit qui divague, on crie que je suis folle
Oh je vous en supplie écoutez mes paroles

prouver du plaisir pour moi est impossible
Condamné à mourir un avenir inaudible,
ce calvaire est ma vie depuis des millénaires
Je suis le dernier exemplaire,
le dernier exemplaire, le dernier exemplaire ...